



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques
Volume 4, numéro 009
Avril-Septembre 2021
p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488
<https://doi.org/10.62912/>

PROCESSUS D'INSTAURATION DES VALEURS DEMOCRATIQUES AU SEIN DES PARTIS POLITIQUES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

**Mitterrand MUYENSI MBULU, Hugor KILIOB ATANDELE, Peter
KONG KONG ABALAWI et Caleb NYANGASA NDELE**

Tous Assistants de premier mandat à l'Université Pédagogique Nationale (UPN), attachés au
Département des Sciences Politiques et Administratives et au Centre de Recherche Interdisciplinaire
de l'Université Pédagogique Nationale (CRIDUPN) à Kinshasa-RDC

RESUME

Dans le cadre de ce travail de recherche, il est question de faire savoir aux lecteurs et aux passionnés de la lecture et autres chercheurs soucieux de comprendre, que la démocratie au sein des structures politiques en l'occurrence le « parti politique » est sujette de beaucoup d'analyses. Ainsi, cette réflexion présente les différentes valeurs caractéristiques de la démocratie au sein d'un parti politique. Ces valeurs ne sont pas exhaustives, mais c'est dans les limites de la capacité de recherche notamment : la participation des militants dans la prise de décisions, la tolérance et l'esprit d'écoute, les relations entre cadres et militants au sein du parti, etc.

Mots-clés : valeurs démocratiques, parti politique, RDC.

ABSTRACT

In this research, it is a question of making present to the readers and to the enthusiasts of reading and other researchers anxious to understand, that the democracy within the political structures in this case the "political party" is subject to many analyzes. Thus, this reflection presents the different characteristic values of democracy within a political party. These values are not exhaustive, but they are within the limits of research capacity, in particular: the participation of activists in decision-making, tolerance and the spirit of listening, relations between executives and activists within the gone.

Keywords : democratic values, political party, DRC.

INTRODUCTION

Les partis politiques expriment le pluralisme politique. Ils contribuent à la formation et à la manifestation de la volonté populaire et sont un instrument fondamental de la participation politique. Ils sont créés et agissent librement dans la mesure où ils respectent la Constitution et les lois de la république. Leur structure interne et leur fonctionnement doivent être démocratiques.

Chaque parti politique a des textes légaux qui le régissent. Ces derniers prévoient la manière dont le jeu démocratique se fait manifester. Il existe au moins deux approches pour encourager la démocratie au sein des partis politiques : l'une est de nature promotionnelle et l'autre, juridique ou réglementaire.

En ce qui concerne la première approche, elle est caractérisée par des éléments suivants : le choix des dirigeants du sommet à la base ou de la base au sommet, relation entre cadres et militants sans responsabilité, l'implication des militants dans la vie de parti politique, participation des militants dans la prise des décisions au sein du Parti.

La deuxième approche fait allusion aux mesures juridiques ou réglementaires qui règlent l'organisation et le fonctionnement d'un parti politique, ainsi que le respect de la constitution du pays en ce qui concerne les activités du parti.

Tous ces problèmes susmentionnés, ne font pas la totalité des éléments caractéristiques de la démocratie au sein d'un Parti politique. Le problème est de savoir si réellement la démocratie au sein d'un parti politique en République Démocratique du Congo est réellement effective avec tous les corollaires que nous pouvons citer qui influencent la gestion de ce dernier, tels que le clientélisme, le tribalisme, le positionnement, etc.

Cet état de chose coïncide avec le contexte politique congolais. En effet, les partis politiques sont comme une « génération spontanée » en République Démocratique du Congo. Ils sont nés brusquement à la faveur

du mouvement de l'indépendance sur les décombres de différentes mutualités et associations tribales préexistantes.

En République Démocratique du Congo, force est de constater que les partis politiques, dans la plupart de leurs actions, ne tiennent pas totalement compte de la réalité qui voudrait à ce que leurs activités politiques soient une réponse à une nécessité de la vie sociale et se conforment aux jeux démocratiques.

Ainsi, il s'observe que le modèle de fonctionnement, de gouvernance des partis politiques congolais fait état d'un déficit des normes démocratiques et d'institutionnalisation à l'image d'une entreprise politique ayant, lors de sa fondation, des critères largement charismatiques.

Un parti politique ne peut être qualifié de démocratique que si les élections qui s'y tiennent représentent une réelle compétition entre divers candidats soutenus par l'assemblée élective. Les électeurs doivent pouvoir faire un choix libre et éclairé parmi différentes options politiques et différents candidats afin de déterminer qui sera leur représentant au terme des élections. Il est donc essentiel pour la plupart des partis politiques de se doter d'un système de représentation efficace et démocratique.

En dehors des élections au niveau du parti, il y a des textes qui régissent les partis politiques qui doivent être respectés. Il dans ce cadre les constitutions, les lois électorales, les lois sur les partis et divers règlements qui ont un impact sur les partis politiques. Il y a aussi des lois et règlements portant plus précisément sur le fonctionnement interne des partis politiques.

Notre réflexion est orientée dans le sens de faire savoir qu'au sein d'un parti politique qui, du reste, fait partie des indicateurs de la démocratie, tous les militants doivent participer dans les activités dans le but de faciliter le Parti à aller de l'avant. Cela favorise l'émergence des nouvelles énergies au sein du Parti, et permet au Parti à aller de l'avant.

En fonction de cette littérature, nous nous posons les questions suivantes en termes de problème : les partis politiques en RDC incarnent-ils des valeurs démocratiques ? La démocratie est-elle observable au sein de ces

partis politiques ? Pourquoi y a-t-il de blocage pour une effectivité de la démocratie au sein des partis politiques ? Quels sont les véritables acteurs de blocage à l'effectivité de la démocratie au sein des partis politiques ?

De ce questionnement, nous avons reparti de notre dissertation en points suivants : processus démocratique au sein d'un parti politique ; les valeurs démocratiques à l'intérieur d'un parti politique ; les éléments importants et caractéristiques de la démocratie dans un parti politique ; l'implication des adhérents dans un parti politique, la désignation des animateurs d'un parti politique d'un parti politique

I. PROCESSUS DEMOCRATIQUE AU SEIN DES PARTIS POLITIQUES

Les partis politiques se sont révélés être des structures aux méthodes et aux objectifs bien plus complexes. C'est M. Ostrogorski qui, le premier mit en lumière la véritable fonction des partis, à savoir : l'encadrement généralisé des masses en vue de l'obtention de leurs suffrages. Les partis émanent certes du peuple, mais ils y reproduisent fidèlement la hiérarchie existant dans la société, de même que les mécanismes de domination politique et sociale.

Il n'y a pas de vie politique possible, dans nos démocraties, à l'extérieur des partis. Or, ces machines à l'organisation redoutable ont été créées pour broyer leurs adversaires, non pour favoriser la démocratie en leur sein. Accepter la démocratie moderne, telle qu'elle se présente à nous jusqu'à présent, c'est accepter le système des partis et leur fonctionnement ou être rayé du champ politique.

Ces mêmes organisations appelées « partis politiques » accusent un problème de l'application des mécanismes et des critères démocratiques. Chaque formation politique est liée à son fondateur (confère, la plupart des statuts des partis politiques RD Congolais). Fonctionner démocratiquement est une condition de la survie et de la puissance. La démocratie étant un processus et non une notion achevée, elle est poursuivie au sein des partis politiques par des traits suivants : renforcement des capacités (communication politique, prévention fraude électorale, recevabilité sociale)

en vue de créer des systèmes politiques démocratiques avec des acteurs démocratiques.

Le processus démocratique au sein des partis politiques vise à améliorer la qualité de la vie politique à travers les partis politiques qui assument pleinement leur fonction au niveau de l'articulation des idées et intérêts au sein de la société, la fonction de la représentation de ces intérêts et de travailler dans les instances représentatives (au parlement, notamment) pour la chose publique.

La chose publique concerne les idées politiques et le projet de société que les partis politiques devraient proposer, tant pendant les élections que pendant les périodes non-électorales. Mais les meilleures idées ne vont pas mener au succès si un parti politique n'est pas structuré professionnellement sur le plan organisationnel et interne avec des valeurs démocratiques et des acteurs qui facilitent la mise en place des structures démocratiques au sein des partis politiques.¹

Parce qu'il est formé à partir de l'association de plusieurs individus aux profils sociaux, académiques et professionnels hétérogènes, le parti dans ses décisions doit prévoir des procédures qui consacrent : la participation de tous les membres quel que soit leur niveau dans le parti ; l'expression libre ; la prise de décision démocratique.

Les décisions prises doivent refléter, autant que possible, la volonté de l'ensemble des membres du parti politique selon les principes démocratiques. Pour la prise des décisions majeures et sur des questions structurelles du parti en période ordinaire, il faut la réunion des délégués suivants : Délégués des organes de base ; Délégués des organes de coordination ; Membres des organes de direction.

Dans ce cas, les résolutions du congrès constituent des décisions de l'ensemble des délégués, tout niveau confondu, du parti au congrès. Leur

¹ Voir avant-propos de manuel de *Structuration d'un Parti Politique*, Friedrich Ebert Stiftung Cameroun/ Afrique Centrale, 2014.

mise en œuvre représente alors l'application de la volonté des membres du parti sur la base des principes démocratiques.

Selon l'approche représentative, en période ordinaire, les différents organes du parti prennent des décisions à l'échelle correspondante entre deux grands rassemblements.

II. VALEURS DEMOCRATIQUES A L'INTERIEUR DES PARTIS POLITIQUES

Les valeurs démocratiques au sein d'un parti politique nous ramènent à considérer ou à parler des idées et/ou références conceptuelles qui sont incarnées dans un parti politique. A ce sens, la valeur signifie conviction, opinion, attachement, préférence subjective, individuelle ou collective, que les individus partageraient en plus ou moins grand nombre, qu'ils pourraient un jour accepter, un autre refuser, simples croyances ni respectables ni non respectables, simplement factuelles et sujettes à discussion infinie. Tout ceci se passe au sein d'un Parti Politique. « Nous n'avons pas les mêmes valeurs »... comment dans cette perspective échapper au relativisme ? « A chacun ses valeurs », « les vôtres ne sont pas les nôtres... », ce n'est pas discutable ou argumentable, c'est un fait, un point c'est tout ».

En effet, les partis politiques sont omniprésents et organisent la compétition et l'exercice du pouvoir en tenant compte des valeurs des membres qui les composent. Les partis sont également les clés de lecture indispensables, tant pour le citoyen que pour le politiste, des dynamiques politiques dans une perspective comparative. Ils ont été à l'origine de distinctions structurantes pour les typologies de régimes et restent omniprésents dans les commentaires sur l'actualité. Plus encore, les partis ont été le point d'ancrage des démocraties électorales et de l'étude du comportement électoral à travers le concept d'identification partisane qui montre que les partis n'ont pas été seulement un instrument de choix mais également les vecteurs d'identifications individuelles durables à des collectifs sociaux.²

² CAMPBELL A. et al., *The American Voter*, University of Chicago Press, Chicago, 1960.

Nous allons parcourir les quelques valeurs citées ci-haut en vue de comprendre le lien qui existerait entre elles et leur influence au sein du parti. En ce qui concerne l'opinion, elle est une valeur inhérente à chaque membre d'un parti politique. Elle est censée d'être défendue afin que tous et chacun sachent que telle personne défend les options fondamentales de tel parti politique. L'opinion est un avis qu'un militant porte sur son parti politique, elle est une sorte de jugement personnel que l'on s'est forgé en faveur de son parti politique. Une opinion se caractérise par son aspect normatif et se différencie de l'esprit critique (marqué lui par le questionnement, l'argumentation, l'approche contradictoire et le souci d'approcher une certaine vérité).

La conviction comme valeur démocratique est considérée comme une reconnaissance de la vérité. Au sein d'un parti politique, chaque membre est placé devant une vérité qu'on lui présente. Cette vérité est reprise dans les textes et les idéaux du parti. La vérité ainsi présentée est acceptée ou rejetée par le membre du parti du moment où elle est acceptée et acceptable. Le contraire serait le rejet pire et simple de la proposition.

III. CARACTERISTIQUES DE LA DEMOCRATIE DANS LES PARTIS POLITIQUES CONGOLAIS

Ici, il est question d'aborder les points sur les élections des cadres au sein des partis politiques congolais ; l'alternance démocratique ; le pluralisme politique ; la reconnaissance des minorités et la gestion de nouveaux adhérents.

III. 1. Elections du président et autres cadres du parti

En République Démocratique du Congo, les partis politiques sont gérés comme des biens particuliers. Pour instituer l'élection des présidents de ces organisations, il revient à la loi sur l'organisation et le fonctionnement des partis politiques d'imposer cela et de rigueur mettre en place une commission de suivi pour son application.

L'individualisme prime sur le collectivisme, c'est un aspect visible dans les partis politiques congolais. Force est de revoir la loi, mais aussi,

d'imposer une sorte de culture holiste et de relativisme. La plupart des partis politiques que nous avons la connaissance n'ont pas pris en compte l'aspect lié aux élections de présidents des partis politiques.

L'exemple peut partir des partis politiques qui existent et sont gérés par les fils biologiques de leurs fondateurs. Il y a une deuxième catégorie qui regroupe les partis qui ont disparu pour cause de ne pas avoir un héritier pour assurer la relève. En ce qui concerne le premier groupe, nous pouvons citer le PALU (Parti Lumumbiste Unifié) qui actuellement est dirigé par le fils biologique d'Antoine Gizenga répondant au nom de LUGI qui signifie Lumumba et Gizenga. Le deuxième parti c'est le Parti présidentiel, l'UDPS/Tshisekedi, géré par l'actuel président qui est le fils biologique du sphinx de Limete, le troisième parti politique c'est celui d'Arthur Zahidi Ngoma, qui est géré par sa fille, le quatrième c'est celui de Mwando Nsimba qui est géré par son fils biologique Christian Mwando, etc.

Si le parti politique comme le MPR n'ont pas survécu à l'absence de Mobutu, c'est à cause de l'avidité des enfants du Président de ne pas participer à la gestion du parti. Ils se sont beaucoup intéressés aux richesses du pays, à la gabegie financière et aux malversations politiques, économiques et financières.

Les autres partis politiques dont les fondateurs sont encore en vie, ne feront que copier leurs prédécesseurs dans le but de préserver leurs acquis et richesses longtemps obtenus tout au long de leur vie. C'est dans ce cadre que les lecteurs doivent comprendre que nos partis politiques ne sont pas mis en place pour résoudre les problèmes du pays. Scientifiquement, ils sont des acteurs clés de la démocratie, mais sur terrain, la réalité prouve que la multiplicité des partis politiques en République Démocratique du Congo est motivé par la recherche de l'argent par les fondateurs, appelés aujourd'hui Autorité Morale.

Cette analyse affirme qu'il est difficile que nos partis politiques puissent instituer les élections de présidents et assurer une démocratie interne dans le but de faire perdre aux fondateurs les intérêts qu'ils ont amassés toute la période du combat politique.

IV. 2. Alternance

De prime abord, l'« alternance au sein d'un parti politique » peut s'appliquer à la fois au changement de la composition de l'Assemblée électorale et au remplacement d'une équipe dirigeante de l'exécutif du parti politique par une autre. Dans ce dernier cas, elle peut signifier simplement le remplacement de l'occupant du plus haut poste exécutif par une autre personnalité, même si cette dernière n'est pas fondateur ou membre co-fondateur du parti. Cependant, l'usage populaire de l'expression en République Démocratique du Congo et en Afrique en général en donne un sens qui va bien au-delà du remplacement des personnalités au sein d'un même groupe dirigeant.

Il signifie un véritable changement d'équipe dirigeante et de personnalité. Cette vision correspond à la définition que Quermonne donne de l'alternance au pouvoir, considérée comme « un changement de rôle entre les forces politiques situées dans l'opposition, qu'une élection au suffrage universel fait accéder au pouvoir, et d'autres forces politiques qui renoncent provisoirement au pouvoir pour entrer dans l'opposition ».³

C'est la même définition que lui donne Bratton dans son article visant à analyser l'effet de l'alternance sur la perception des Africains de la démocratie.⁴ Ces différentes définitions nous ont aidé à réfléchir sur l'alternance au sein d'un parti politique. C'est en ce sens que nous employons ce concept dans la présente étude, c'est-à-dire le remplacement des autorités en place par de nouvelles élites appartenant à un parti de l'opposition ou une coalition de partis d'opposition.

C'est le cas avec les élections présidentielles de décembre 2018, en République Démocratique du Congo. Le camp de Monsieur Félix-Antoine Tshisekedi a remporté les élections, jadis le camp était de l'opposition. Il a réussi à renverser la courbe, malgré le jeu d'alliance qui a suivi pour former une nouvelle majorité au sein du parlement.

³ QUERMONNE J.-L., *L'alternance au pouvoir*, PUF, Paris, 1988.

⁴ BRATTON M., « Second Elections in Africa », dans *Journal of Democracy*, vol. 9, n°3, 1998, pp. 51-66.

Cela explique qu'au sein d'un parti politique, l'alternance se manifeste lorsque les dirigeants sont régulièrement élus par une assemblée électorale. Ce changement devrait se faire du sommet à la base afin de permettre une bonne marche du parti. Le constat est amer dans les partis politiques congolais où on procède aux nominations au niveau des fédérations en écartant l'élection du président du parti et du secrétaire général ainsi qu'au niveau des instances inférieures du parti.⁵

IV. 3. Pluralisme politique

Chaque parti politique exprime le pluralisme politique dans son fonctionnement et à travers les opinions des membres adhérents. Le pluralisme se manifeste aussi à travers les différents points de vue des membres à travers les débats et autres échanges. Cette pluralité des points de vue contribue à la formation et à la manifestation de la volonté populaire et constitue un instrument fondamental de la participation politique.⁶

IV. 4. Reconnaissance des minorités

En vue de renforcer la démocratie interne des partis, bon nombre de pays ont intégré dans leurs lois des mesures stratégiques sous la forme de quotas. Cela signifie qu'un certain pourcentage de candidats nommés ou élus pour représenter un parti doit appartenir à un genre, à une minorité ethnique ou à un groupe particulier.

Les quotas les plus courants sont les quotas de genre. Ils définissent le pourcentage minimum de candidates ou de députées dont le parti doit encourager la candidature ou la nomination comme chef.

Nonobstant, la réglementation sur le comportement démocratique interne qui peut être imposée aux partis politiques, par exemple, au moyen de lois constitutionnelles ou électorales, ce sont, la plupart du temps, les

⁵ Les partis politiques congolais ne sont que des machines qui meurent avec leurs propres constructeurs. Si certains persistent, ils sont dirigés par les fils des fondateurs. La continuité n'est que de façade.

⁶ GAUDET D., *Méthodes de promotion de la démocratie au sein des Partis Politiques*, 12 Juillet 2016, p. 2.

lignes directrices et les règlements des partis qui déterminent l'importance de la démocratie interne.⁷

IV. 5. Gestion des nouveaux adhérents

Dans la logique des choses, les nouveaux adhérents sont accueillis au niveau de section. C'est là que se joue tous les jeux. C'est le chef de section qui accueille les nouveaux adhérents, s'entretient avec eux, puis les présente aux autres adhérents lors d'une réunion de section. Par sa position privilégiée, le secrétaire de section est de fait le plus légitime pour faire « entrer » de nouveaux adhérents, renforcer son réseau et celui de sa motion au sein de la section, au plan fédéral comme au plan national. Le secrétaire de section suit toute l'évolution des dossiers de nouveaux adhérents au sein du parti.⁸

V. IMPLICATION DES ADHERENTS DANS UN PARTI POLITIQUE

Chaque parti politique a le droit et l'obligation d'aider les nouveaux adhérents à assurer leur intégration au sein de la famille politique qu'ils ont rejoint. De peur que ces nouveaux adhérents ne trouvent une autre formation politique pour adhérer, les présidents des sections et des cellules sont dans l'obligation de leur enregistrer, de leur fournir des cartes des membres et leur donner le programme de fonctionnement du parti au niveau de la base.

Le début de la carrière politique commencera à ce niveau, chaque nouveau adhérent va prouver de quoi il est capable à travers le poste qu'il aura assuré au sein de la cellule ou de la section. Après cette étape, les membres adhérents seront répartis dans les catégories suivantes selon les moyens qu'ils ont disposés pour l'achat de la carte de membres. En République Démocratique du Congo et ailleurs, il y a trois catégories traditionnelles, à savoir : les membres, les sympathisants et les dirigeants.

⁷ GAUJA A., *Enforcing democracy ? Towards a regulatory regime for the implementation of intra-party democracy*, Democratic Audit of Australia.

⁸ DESMEULIERS V., *Démocratie et partis politiques l'exemple du parti socialiste*, La Découverte, « *Revue du MAUSS* » 2005/1 no 25, pp. 287-304, disponible sur [https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2005-1-page-287, htm](https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2005-1-page-287.htm).

V. 1. Membres

Ils sont des personnes affiliées au parti politique. Il existe différents niveaux de participation. Par exemple les membres Actifs dans l'Organisation : Il existe des membres très actifs. Ces personnes peuvent être des organisateurs ou des membres qui collaborent dans l'exécution de projets et les activités partisans ; participent dans les organismes de direction du parti ; font de la propagande pour attirer de nouveaux membres ; écoutent les intérêts des populations locales ; participent dans des réunions quand ils y sont convoqués ; paient leurs cotisations régulièrement.

A part les membres actifs, il y a la catégorie des membres non-actifs : sont ceux qui se sont fait inscrire sur la liste du parti mais qui ne participent pas dans les réunions ou les activités organisées par le parti. En s'inscrivant avec le parti, ces personnes normalement s'engagent à voter pour le parti lors des élections.

Il y a plusieurs éléments qui font que ces membres soient considérés comme des non-actifs. Ces raisons sont énumérées comme suit : un choix personnel ; un manque de temps ; un manque de motivation et d'engagement. Elles ne sont pas actives dans l'organisation du parti. Parfois, ces personnes participent plus dans le financement du parti en donnant des cotisations et des dons.

V. 2. Sympathisants

Il existe toujours des personnes qui ne sont pas encore membres d'un parti politique mais qui supportent l'agenda politique du parti. Cette catégorie des membres appelée sympathisants peuvent être une grande ressource pour le parti car ils peuvent être des bénévoles et éventuellement devenir membre du parti.

Alors que les membres du parti représentent le vote « dur » du parti, cela veut dire le vote qui est quasiment assuré, les sympathisants sont encore des indécis, cela veut dire que leur vote n'est pas encore assuré pour le parti lors des élections.

Pour les attirer, le parti peut démontrer son intérêt envers ces citoyens locaux et ouvrir un dialogue avec eux pour qu'ils adhèrent au parti. Les sympathisants aussi peuvent donner de leur temps pour mieux connaître les membres du parti en participant dans l'organisation de projet au niveau local de la hiérarchie du pays.

V. 3. Dirigeants

Par définition, les leaders sont aussi des membres du parti politique et dans beaucoup de circonstances, ils sont la face la plus visible du parti, par exemple, ce sont eux qui sont les porte-paroles du parti au niveau national, départemental ou municipal et de ce fait ils ont un véhicule de communication avec une plus grande couverture. Ceci dit, une organisation comme un parti politique ne consiste pas que d'une personne. Un parti politique est comme une équipe. Les dirigeants font partie d'une structure organisatrice qui les appuient et d'une stratégie organisatrice. Plus important, ils parlent au nom du parti, pas à leurs propres noms. Cela veut dire qu'ils expriment les intérêts de tous les membres du parti.

Un leader est une personne qui a fait preuve des capacités et la vision nécessaire pour pouvoir guider le parti dans les zones incertaines et de faire la gestion des relations avec les autres acteurs politiques, économiques et sociaux, ainsi qu'avec les membres de son propre parti. Le leader fait partie d'une structure de pouvoir au sein du parti. Le leader ne travaille pas seul mais avec une organisation plus ou moins stable qui sert à communiquer avec les militants.

Les leaders de parti et les organisateurs ne doivent pas oublier l'importance capitale du membre individuel. Sans membres, les leaders d'un parti, quel que soit leur éloquence ou leur intelligence, sont condamnés à être en marge de la vie politique démocratique de leur pays. De plus, les leaders du parti ne peuvent se permettre d'oublier que l'autorité ultime en politique est, et devrait toujours demeurer, l'effectif du parti si le parti veut être authentiquement démocratique.

VI. LEÇONS A TIRER

Il est vrai que tout parti politique créé a comme mission la recherche du pouvoir et sa conservation. Mais, le fonctionnement et la structuration, ainsi que la gestion des partis politiques ne présentent aucune valeur de la démocratie.

C'est dans ce cadre que nous proposons au gouvernement de la République Démocratique du Congo d'instaurer la démocratie dans la loi sur les partis politiques. Pour que ladite loi soit respectée, il faut conditionner les avantages au respect de ces dispositions et leur stricte application dans les règlements et statuts des partis politiques.

Une fois que nous commençons à observer les élections du sommet à la base au sein des partis politiques, et l'indépendance de chaque organe, la liberté de choix des candidats par l'organe s'occupant des élections, mettre fin à l'arbitraire des présidents ou autorités morales. C'est alors que nous allons conclure que la démocratie commence à pénétrer au sein des partis politiques en République Démocratique du Congo.

CONCLUSION

Conclure une réflexion de ce genre ne voudrait pas dire épuiser tout le fond du problème lié au sujet traité. Il s'agit tout simplement, de marquer un arrêt momentané tenant compte de la complexité du sujet. Cette réflexion a consisté à analyser les processus et les valeurs démocratiques au sein des partis politiques. Mais, pour les partis politiques de la République Démocratique du Congo pendant la législature de 2011 et 2018, le constat est autre par rapport à ce qui devrait être si on parlerait de démocratie dans les partis politiques.

La démocratie au sein des partis politiques en République Démocratique du Congo est une question majeure qui touche la plus part des organisations politiques. Elle est aussi source des conflits et crises entre le sommet (surtout entre le fondateur) et la base. Cette problématique est liée à l'avènement du processus de la démocratisation des institutions des pays africains.

Ce processus a été à la base de la création des partis politiques et de l'émergence des différents courants politiques en termes d'idéologies. Chaque parti politique né après les indépendances des pays africains en général et celle de la République Démocratique du Congo en particulier a adopté un style d'organisation structurelle et fonctionnelle propre aux intérêts poursuivis par leurs fondateurs.

Concrètement, les problèmes de la démocratie dans les partis politiques en République Démocratique du Congo sont liés à leur organisation et fonctionnement interne, à la compréhension de l'idéologie et à son ancrage dans la société. Tous ces éléments sont incorporés dans les statuts, règlement intérieur et projet de société des partis politiques, bref dans les textes légaux des partis.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRATTON M., « Second Elections in Africa », dans *Journal of Democracy*, vol. 9, n°3, 1998.
- CAMPBELL A. et al., *The American Voter*, University of Chicago Press, Chicago, 1960.
- DESMEULIERS V., *Démocratie et partis politiques l'exemple du parti socialiste*, La Découverte, « *Revue du MAUSS* » 2005/1 no 25, pp. 287-304. Disponible sur [https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2005-1-page 287, htm](https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2005-1-page-287.htm).
- EBERT F., *Structuration d'un Parti Politique*, Stiftung, Yaoundé, 2014.
- GAUDET D., *Méthodes de promotion de la démocratie au sein des Partis Politiques*, 12 Juillet 2016.
- GAUJA A., *Enforcing democracy ? Towards a regulatory regime for the implementation of intra-party democracy*, Democratic Audit of Australia.
- QUERMONNE J.-L., *L'alternance au pouvoir*, PUF, Paris, 1988.